
Foi Sainte-Marie



Volume 22, numéro 1

Septembre 2010

Dans ce numéro...

*Les Évangiles, source de
notre foi*

Défis de notre foi

Actes de profession de foi

André, le géant

Une foi engagée

La foi chez nous

La foi malgré l'horreur

Nouvelle rubrique

Le coin des jeunes



Ici Sainte-Marie : septembre 2010

La foi nous conduit à Jésus peut-on lire dans l'un des articles que vous pourrez consulter, en parcourant le numéro de septembre. Elle est inspiration, invitation... Elle alimente l'engagement chrétien aux prises avec de nombreux défis à relever. Elle est le bâton de route pour aller vers les autres avec courage et générosité. Voilà autant d'aspects du thème de la foi qui sont traités et qui pourront alimenter votre réflexion. Et cette foi, on en trouve la source dans les Évangiles qui sont aussi documents d'histoire. On consacre un article au frère André, un géant de la foi, qui sera canonisé à l'automne. En plus de plusieurs autres articles dont la trame de fond est la foi, on pourra consulter des adresses électroniques avec d'autres références : une nouvelle rubrique que nous ajoutons à ce numéro. Nous avons un article témoignage sur le tremblement de terre en Haïti et nous terminons par notre coin des jeunes où nous reprenons les noms des gagnants et des gagnantes de notre concours de septembre 2009. Bonne lecture!

Alice Grégoire-Bourdeau

Les Évangiles, source de notre foi et documents d'histoire

Depuis quelques décennies, certains médias ainsi que certains éléments de la culture populaire s'attaquent aux fondements même de la foi chrétienne. On conteste la vérité historique des Évangiles, certains affirment que Jésus n'a jamais existé, d'autres qu'un complot du Vatican cache sa vraie nature et les vrais événements de sa vie.

On n'a qu'à penser au Code Da Vinci, aux nombreux films qui dépeignent un Jésus farfêlu ou qui nous racontent, à grand renfort de procédés hollywoodiens, les aventures sentimentales du Christ, aux multiples soi-disant évangiles nouveaux ou cachés publiés à tout bout de champ. On comprend que ces attaques et ces insinuations peuvent à la longue avoir un effet sur certains.

Au-delà même de la foi, quels sont les éléments historiques sur lesquels s'appuie notre connaissance de Jésus, et notre confiance en lui ? Quels seraient, pour un historien même non chrétien, les éléments du *Dossier Jésus*? On sait que notre source presque exclusive de connaissance du Christ est le Nouveau Testament, et surtout les Évangiles. Comment ces derniers ont-ils été composés? Qui en ont été les auteurs?

Après la mort et la résurrection de Jésus, les premiers disciples ont commencé à prêcher son message. Ils ont élaboré peu à peu ce qu'on pourrait appeler une catéchèse de la vie et de la parole du Seigneur, qui s'appuyait sur les témoignages et les récits de ceux qui avaient connu Jésus. Comme c'était l'habitude à l'époque, cette tradition se transmettait oralement.

Mais comme les années passaient, et que les premiers témoins commençaient à mourir, on a éprouvé le besoin de fixer par écrit ces récits. Les premiers Évangiles (Matthieu, Marc et Luc) ont alors été écrits. Il faut noter que, dans l'Antiquité, très peu de personnages célèbres ont vu leur

vie fixée par écrit aussi rapidement que celle de Jésus. De plus, nous disposons de manuscrits sur Jésus (évangiles, fragments d'évangiles) parmi les plus anciens de toute l'Antiquité.

Les Évangiles sont donc, bien entendu, des textes de foi, mais ils sont aussi des documents historiques plus fiables, en un sens, que la plupart des autres documents de l'histoire de l'Antiquité. Jésus a vraiment existé, et il n'y a pas eu, n'en déplaise à Dan Brown et à ses émules, de 'complot de l'Église' pour cacher quoi que ce soit.

Qui sont donc les Évangélistes ? Quand ont-ils écrit leurs *Bonne Nouvelle*?

L'Évangile selon Matthieu

Matthieu (qui signifie en hébreu 'le don de Dieu', ou 'le fidèle') avait un autre nom: Lévi. C'était un publicain, fils d'Alphée, et il pratiquait le métier de collecteur de taxes à Capharnaüm. Comme c'était un fonctionnaire, il savait lire et connaissait le grec, en plus de sa langue maternelle, l'araméen, qui est la langue de Jésus. Une certaine tradition, qui n'est pas confirmée par des documents historiques, veut qu'il ait voyagé en Égypte et ensuite en Éthiopie où il aurait annoncé la Bonne Nouvelle et serait mort martyr.

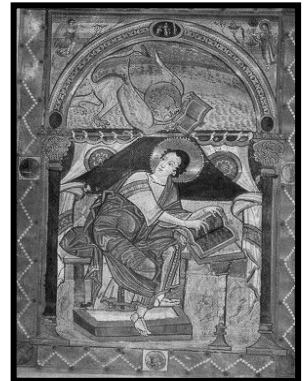
Matthieu a écrit son évangile entre 61 et 67 après J-C., c'est-à-dire entre 25 et 30 ans après la mort de Jésus. Il l'a composé en araméen, en se basant notamment sur ses souvenirs et également sur une collection des 'Paroles de Jésus' qui circulait déjà dans les premiers milieux chrétiens. Son évangile a ensuite été traduit ou adapté en grec, et c'est celui-là seul que nous possédons aujourd'hui.



L'Évangile selon Marc

L'évangéliste Marc a été cité à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament, sous trois noms différents : Marc, Jean Marc, et Jean. Il était fils de Marie, et sa mère offrait sa maison à Jérusalem pour accueillir et cacher la toute première communauté chrétienne. Il était aussi cousin de Barnabé, qui devint un fidèle compagnon de saint Paul.

Marc a probablement connu Jésus, même s'il n'a pas été apôtre. Il a beaucoup voyagé pour annoncer la Bonne Nouvelle dans l'Empire romain, tout d'abord avec Paul, puis avec Barnabé. À Rome, Marc devint un disciple intime de saint Pierre, et il traduisait en latin les discours de Pierre, qui ne savait pas parler cette langue. Une forte tradition veut que saint Marc ait évangélisé l'Égypte et qu'il ait été martyrisé à Alexandrie.



Marc a écrit son évangile à Rome, entre 50 et 60 après Jésus-Christ. Il l'a écrit en se basant beaucoup sur les enseignements de saint Pierre, mais en utilisant aussi, comme Matthieu, une collection des 'Paroles de Jésus' qui circulait dans la première Église, quelques années seulement après la vie et la mort du Christ.

Puisque l'évangile de Marc reflète les enseignements de Pierre, du premier apôtre, il est donc très proche de la vérité historique de Jésus.

L'Évangile selon Luc

Luc était un Syrien, originaire d'Antioche, la grande ville de Syrie dans l'Antiquité. C'était un médecin païen, qui se convertit très jeune au christianisme. Il devint un fidèle compagnon, un disciple et un ami intime de saint Paul, qu'il accompagna dans beaucoup de ses voyages. La tradition veut qu'il ait été martyrisé pour sa foi, probablement à Rome.

Il est difficile de dater la rédaction de l'évangile de Luc. Certains spécialistes pensent qu'il a été écrit avant 62 après J-C, d'autres, au contraire, qu'il aurait été composé une dizaine d'années plus tard, 70 ans après J-C. On n'est pas sûr non plus s'il a été composé en Grèce ou à Rome.

Luc, qui n'était pas juif, écrit son évangile pour les païens, ceux que les juifs appellent les gentils. Comme il a longuement fréquenté saint Paul, son évangile est fortement influencé par la pensée du grand apôtre.



Les Évangiles synoptiques

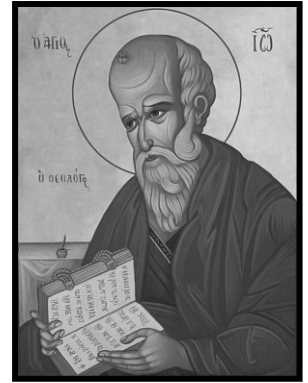
Les trois premiers évangiles (Matthieu, Marc et Luc) sont appelés les évangiles synoptiques. On a pu voir, d'après le bref résumé qui précède, qu'ils ont été composés tous les trois soit par des témoins oculaires de Jésus, qui l'ont côtoyé (Marc), ont vécu avec lui (Matthieu), soit par quelqu'un qui a rencontré des témoins oculaires de Jésus (Luc).

Ces trois évangiles ont été composés de 20 à 40 ans environ après la mort du Christ, sur la base de témoignages oraux, de souvenirs personnels ou de collections d'écrits antérieurs. Ils représentent la documentation historique la plus solide que l'on possède sur des événements ou sur un personnage de l'Antiquité. L'évangile de Jean est différent des évangiles synoptiques.

L'Évangile selon Jean

L'apôtre et évangéliste Jean est le plus connu des quatre auteurs des évangiles. Il est né dans une famille de pêcheurs aisés de Bethsaïde. Son père était Zébédée et sa mère, Salomé. Son frère, Jacques, devint apôtre et est connu sous le nom de Jacques le Majeur.

Saint Jean s'est joint très tôt à Jésus. Il se désigne souvent lui-même comme étant le disciple que Jésus aimait. Il a été aux côtés du Christ, avec son frère Jacques et Simon-Pierre, au cours de tous les événements marquants de la vie du Seigneur : Transfiguration, Agonie à Gethsémani, etc. Par contre, Jean fut le seul qui suivit Jésus sur le Calvaire, et le Christ lui confia alors sa mère, Marie. Jean et Pierre ont longtemps été considérés comme les chefs du groupe des Douze.



Quand Jésus confirma Pierre dans cette responsabilité, Jean devint le premier après Pierre. Après l'Ascension et la Pentecôte, Jean vécut longtemps à Jérusalem, puis il alla s'installer à Éphèse (en Turquie actuelle), fut exilé dans l'île grecque de Patmos, avant de revenir mourir à Éphèse, à un âge très avancé, probablement presque centenaire.

Contrairement à Pierre, à Paul, à Jacques et à d'autres apôtres et disciples, Jean ne fut donc pas martyrisé.

L'évangile de Jean est très différent des trois premiers évangiles, ceux que l'on appelle les Synoptiques. Il a été composé après eux, car on estime que Jean l'aurait rédigé vers la fin du premier siècle (vers 90 après J-C). Jean n'a pas voulu non plus raconter, à la manière d'un historien moderne, les événements de la vie de Jésus dans un ordre chronologique. Son évangile est surtout un témoignage de sa propre foi, de sa réflexion sur Jésus comme Messie, comme Sauveur des croyants.

Il ne se perd pas en longs développements moraux, mais insiste sur un seul élément de la prédication de Jésus : la charité, c'est-à-dire l'amour chrétien.

Les Évangiles, témoignages de la réalité

Cette très brève présentation devrait conforter notre foi : Jésus a existé, Jésus a prêché les messages qui nous sont parvenus jusqu'à aujourd'hui, sa vie, son œuvre et sa prédication sont assurés plus et mieux que d'autres événements de l'Antiquité.

D'un strict point de vue humain et historique, ce que nous révèlent les Évangiles est conforme à ce qui s'est passé en Palestine durant la vie de Jésus.

Jean Fahmy

Une foi engagée, nourrie à la source

« Aimez-vous les uns les autres comme le Seigneur vous a aimés. »

Les évangiles sont la source qui alimente notre foi, le registre des enseignements de Jésus à ses apôtres et à ses disciples théophiles (pour reprendre une expression d'une homélie récente à la paroisse). Les grandes valeurs chrétiennes, la route à parcourir pour suivre les pas de Jésus et l'amour infini de Dieu pour nous sont énoncés, souvent en langage imagé, dans les évangiles de Jean, Luc, Marc et Matthieu.

En cette année liturgique C, quelques principes dégagés de l'évangile de saint Luc semblent utiles pour guider notre vie chrétienne en notre siècle.

- 6, 35 : *Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut...*
- 6, 36-38 : *Soyez généreux comme votre Père est généreux. Ne vous posez pas en juges et vous ne serez pas jugés, ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés, acquittez et vous serez acquittés. Donnez et on vous donnera;[...] c'est la mesure dont vous vous servez qui servira aussi de mesure pour vous.*
- 9, 23 : *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive.*
- 9, 47 : *Qui accueille en mon nom cet enfant, m'accueille moi-même; et qui m'accueille, accueille Celui qui m'a envoyé; car celui qui est le plus petit d'entre vous, voilà le plus grand.*
- 10, 25 : *« Que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle? » « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même. »*
- 11, 13 : *Si vous [...] savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donne-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent.*
- 11,33 : *Personne n'allume une lampe pour la mettre dans une cachette, mais on la met sur son support pour que ceux qui entrent voient la clarté.*
- 12, 22 : *Où est votre trésor, là aussi est votre cœur.*
- 14, 13-14 : *Quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, et tu seras heureux parce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre; en effet, cela te sera rendu à la résurrection des justes.*
- 22, 26 : *Que le plus grand parmi vous prenne la place du plus jeune, et celui qui commande la place de celui qui sert.*

Ce sont là des principes à mettre en pratique dans notre vie de tous les jours. Mais qu'est-ce qu'une foi engagée? Le tout commence dans le cœur de chacun, chacune. Apprendre à s'aimer soi-même, à aimer Dieu, à connaître et à exploiter les talents reçus du Créateur, à bien nourrir sa foi par ses lectures, ses réflexions et la prière est le fondement à l'amour généreux et inconditionnel des autres.



Qu'est-ce que l'engagement chrétien en notre siècle? S'engager, c'est se mettre au service d'une cause (Petit Robert), suivre les pas de Jésus afin de bâtir une Église plus forte, de « rendre compte de l'espérance » du Royaume (JMJ 2011), dans l'amour et le respect des personnes et de notre monde. Les défis sont de taille, mais ils sont aussi très stimulants. Il est également à la mesure des chrétiennes et des chrétiens convaincus d'en relever certains, car une foi mature et solide permet de déplacer des montagnes. Dans un monde multidimensionnel, multiculturel, multiconfessionnel, aux prises avec des conflits, des séismes et des problèmes multiples, il y a place pour l'expression et l'exploitation des talents de toute personne qui accepte de dépasser le cadre étroit de son milieu immédiat pour rayonner sa foi ailleurs dans sa paroisse, dans sa ville, dans sa province, dans son pays, voire même dans le monde.

Qui est le prochain? Les gens de sa famille, du milieu immédiat, certes. Mais quiconque veut progresser dans la voie de la sainteté, suivre les pas du Ressuscité, doit élargir son champ de rayonnement, d'écoute et de service à l'autre. Les plus petits, les estropiés, les malades, les personnes délaissées, les victimes de violence et tant d'autres ont besoin de voir briller quelque part la lampe d'une foi vive et la promesse du Royaume de paix et d'amour annoncé par le Seigneur. À nous de renoncer un peu à notre confort pour aller vers eux, avec la certitude que Jésus sera notre compagnon de route et qu'il soutiendra nos efforts. Il l'a promis : Il sera avec nous jusqu'à la fin des temps.

La foi est notre élan moteur, notre bâton de route pour oser aller vers les autres avec courage et générosité. « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. Car la vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Observez les corbeaux; ils ne sèment ni ne moissonnent; ils n'ont ni cellier ni grenier; et Dieu les nourrit. Combien plus valez-vous que les oiseaux? (Luc 12, 22)

Hélène Laporte

Défis de vivre notre foi aujourd'hui

Dans la société pluraliste dans laquelle nous vivons, il est facile de se laisser détourner, non seulement de l'essentiel, mais souvent de la vérité.

Toute personne aujourd'hui peut écrire quelque chose sur un sujet désiré, mais se soucie-t-elle de la fiabilité de ses sources ?

Il y a quelques années, l'engouement pour les romans en vogue tels ceux de Dan Brown, le *Code Da Vinci*, *Anges et démons*... fiction, roman, articles de journaux, revues, etc, avec toute cette littérature très peu crédible, est-ce aisé de discerner la part de la fiction de celle de l'authenticité? Tant de chrétiens et de chrétiennes récitent le Credo où on dit que « nous croyons à la résurrection » et souvent en affirment par ailleurs qu'ils ou qu'elles ne rejettent pas la réincarnation. Paradoxe, n'est-ce pas? D'autres affirment que Jésus et Marie-Madeleine se sont épousés et ont eu un enfant, et que la lignée se continue encore aujourd'hui. Dans tout cela, où se situe la foi? Plusieurs de nos contemporains se sont éloignés de la tradition chrétienne. Aujourd'hui, sans vouloir revenir en arrière, ils poursuivent leur chemin dans l'espoir de redécouvrir en toute nouveauté et en toute liberté l'essentiel de la foi. Et si c'était vrai tout ce les quatre Évangélistes ont écrit et qui fut tellement déformé par les peurs, les violences et les désirs de puissance!



Le monde d'aujourd'hui connaît une double évolution. Chez certaines personnes, on ne veut plus entendre parler de Dieu tandis que d'autres ont une grande soif de spiritualité. D'un côté, on assiste à des rapprochements multiples et le monde apparaît de plus en plus interdépendant. De l'autre côté, cette mondialisation n'efface pas les contrastes entre les États et les cultures et le fossé se creuse entre les États les plus riches et les plus pauvres de la planète. Le monde apparaît non seulement contrasté, mais aussi déséquilibré avec des rapports de dominations qui l'emportent sur les rapports de solidarité.

La foi n'arrive pas au terme d'une démonstration. Elle fait et laisse place à de multiples doutes, elle entraîne dans sa tradition beaucoup de choses non nécessaires, que l'on pourrait appeler scories ou de petits résidus, mais surtout la foi est aussi une certitude concernant l'essentiel. Il n'y a donc pas lieu de craindre les interrogations, les remises en question, les évolutions, les révisions doctrinales, mais il faut tenir à l'essentiel avec la plus grande fermeté. Car l'essentiel, lui seul, est précieux. Il y a la beauté du mystère.

Il n'y a pas lieu de s'étonner devant la présence des difficultés. Il n'y a jamais eu de foi chrétienne vraiment tranquille. La tourmente a commencé avec Jésus; elle n'a jamais connu de cesse. Les difficultés que rencontre la foi aujourd'hui sont donc là pour durer. Il ne faut certainement pas rêver, comme on le faisait autrefois d'une foi au Christ rendue facile.

Comment vivre sa foi aujourd'hui? Dieu, Jésus, l'Église, ce sont là les trois rencontres essentielles du chrétien et de la chrétienne, les bien formuler, les bien vivre, c'est déjà vivre sa foi. La rencontre de Dieu et de Jésus, l'entrée de l'Église, c'est bien l'objet de l'espérance.

Comme je disais à l'occasion d'une homélie lors de la fête de Pâques qu'il n'y a pas de preuve de la résurrection... mais il y a le témoignage des apôtres. Il y a aussi des signes, des signes nombreux qui rendent la foi plausible. Nous n'avons qu'à relire l'évangile de Jean aux versets 30 et 31, au 20e chapitre : « Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. Mais ceux-ci y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom. »

Quand tant de questions sont posées autour du message chrétien et de son histoire d'une manière qui échappe désormais aux possibilités de contrôle de chacun et même de tous, est-il encore possible de croire? Par sa résurrection, Jésus est entré dans une vie complètement nouvelle dans un corps spirituel (1 Cor 15, 44). C'est par la foi seule qu'on accède au mystère de la résurrection. Vivre sa foi aujourd'hui est tout un défi, mais c'est aussi vivre le Credo dans la confiance la plus absolue.

Michel Pommainville, prêtre

Actes de profession de foi

Notre foi demeure le lien principal de notre appartenance à notre communauté catholique. En cette période de déclin spirituel où l'on fréquente très peu les églises, la foi devient un sujet de réflexion de première importance bien qu'elle l'ait toujours été dans le passé. Sait-on profiter de toutes les occasions qui nous sont offertes pour faire acte de profession de foi?

Ici, à la paroisse Sainte-Marie, nous avons une longue tradition d'offrir à nos paroissiennes et à nos paroissiens des occasions d'afficher leur foi catholique en cette période de l'année caractérisée par la fin des vacances, le retour au travail, la rentrée scolaire, la remise du Nouveau Testament aux élèves de la quatrième année, la bénédiction de l'année scolaire et des offres d'engagement aux divers comités de pastorale et de fonctions liturgiques. Toutes ces occasions sont offertes au cours d'une célébration eucharistique dominicale se déroulant d'habitude au cours de la fin du mois de septembre.

La bénédiction de l'année scolaire qui remplace cette année la bénédiction des sacs d'école et la réception d'un Nouveau Testament peuvent-elles être interprétées comme des actes de foi?

Les parents ont pour devoir de travailler à la croissance spirituelle approfondie de leurs enfants. Leurs doutes et leurs hésitations peuvent nuire à la transmission des valeurs chrétiennes à leur progéniture. En réalité, les lectures bibliques et les prières nous permettent de transmettre à nos jeunes un héritage spirituel important. Elles les aident à découvrir une parole de foi fidèle et

actuelle. Quant à la bénédiction de l'année scolaire, on peut en déduire qu'il s'agit d'un acte de profession de foi de grande importance parce que les enfants ont accepté de se placer avec confiance sous la protection et la bienveillance de Dieu, au cours de la nouvelle année scolaire.

Un engagement généreux des laïcs envers les fonctions liturgiques est-il un acte de foi?

La variété et la complexité des tâches au sein d'une paroisse exigent une contribution importante de la part des fidèles pour le bon fonctionnement de leur communauté. Ici, à Sainte-Marie, plusieurs paroissiens et paroissiennes participent activement aux fonctions liturgiques et contribuent de façon significative à l'essor et au développement de notre jeune et dynamique paroisse. Pour bâtir une communauté solide, il ne s'agit pas seulement de construire un lieu de culte, mais encore faut-il savoir promouvoir les valeurs chrétiennes qui y sont rattachées par notre engagement, notre disponibilité, nos faits et gestes. Autrement dit, il revient à chacun qui partage la foi catholique de participer à une évangélisation de proximité. De plus, il est normal que chacun donne du temps et partage ses talents pour construire la maison de Dieu. L'engagement généreux des laïcs aux fonctions liturgiques d'une église est donc un acte capital de profession de foi.

La communauté catholique de Sainte-Marie d'Orléans est invitée à participer activement à ces actes de profession de foi. Il faut savoir profiter de ces expressions de foi et de spiritualité qui nous sont offertes lorsque nous sommes unis en assemblée au cours d'une célébration eucharistique dominicale.

Harry St-Jour

La foi malgré l'horreur

« Je ne pensais à rien d'autre que la mort. Je sentais l'odeur des cadavres autour de moi. Il y avait beaucoup de personnes sous les décombres, mais les cris n'ont duré qu'une journée. Puis, c'est devenu silencieux. Il faisait noir chaque jour. Chaque fois que je reprenais conscience, je priais, je priais pour que Dieu me sauve, me garde en vie. Je ne comprends toujours pas comment je suis en vie. Je m'étais résigné à mourir, mais Dieu m'a gardé en vie. C'est par la grâce de Dieu que je suis vivant aujourd'hui. Je ne peux me l'expliquer, c'est un miracle. »

C'est le témoignage bouleversant livré sur son lit d'hôpital à l'hebdomadaire *The Sunday Telegraph* par Evans Monsignac, en mars dernier. Monsignac a vécu 27 jours sous les décombres d'un marché aux puces. C'est le dernier survivant retrouvé sous les gravats après le tremblement de terre meurtrier et dévastateur qui a frappé Port-au-Prince, la capitale d'Haïti, le 12 janvier dernier.

Le témoignage d'Evans Monsignac est en droite ligne de la manifestation de foi exprimée par les victimes du séisme. Au lendemain du choc, elles ont déambulé dans les rues tendant leurs bras vers le ciel. Puis, quelques jours plus tard, c'est une cérémonie œcuménique qui a accompagné



le retour à la vie. Une vie avec des lendemains pourtant incertains, à l'instar des nombreuses églises soufflées par le sinistre. Mais, fait pour le moins mystérieux, dans la plupart de ces bâtiments, le crucifix est resté debout. Malgré les secousses à répétition, malgré la chute des matériaux, malgré la destruction, le crucifix est resté intact.

Quel est donc le sens de ce message ?

La tentation est forte en nous de vouloir tout laisser tomber, après des épreuves de toutes sortes. C'est facile de jeter l'éponge, de sombrer dans le désespoir. C'est même compréhensible. Cependant, les moments difficiles sont faits pour nous mettre à l'épreuve. Dans ces moments de désolation, de dépit, de doute, d'incertitude, la foi doit nous aider à sortir

grands, revigorés, ragillardis. Pour y arriver, il n'y a rien de mieux que la persévérance. Cette persévérance nous permet de garder le cap; c'est le guide pour nous permettre de retrouver le chemin.

Le crucifix nous invite à garder notre foi inébranlable. Ce message ne s'adresse pas uniquement à la population haïtienne, mais aussi à nous, ici, à Sainte-Marie, et aux peuples du monde. C'est un signal pour souligner que, malgré l'horreur, l'espoir est encore permis, la vie va reprendre.

La tragédie d'Evans Monsignac, aussi pénible soit-elle et qui défie toute logique médicale, nous invite à faire confiance à notre foi. Malgré le sentiment de la mort qui l'enveloppait, malgré la désolation, il n'a jamais lâché. Sa foi est demeurée intacte. Il a continué à prier, il a continué à faire appel à Dieu, il a continué à avoir la foi pour être sauvé, pour avoir la vie.

Louis-Marie Achille

La foi chez nous

*La foi est une petite fille bien « spéciale »
qui nous conduit à Jésus.*

Son nom latin veut dire fidélité.

Beaucoup ne la connaissent pas.

Elle est l'humilité même, la confiance.

*Bien que petite, elle sécurise beaucoup
parce qu'elle donne sens à tout,
même à la souffrance, même à la mort.*

*Elle est inspiration dans le cœur,
confiance de l'Esprit,
invitation de Jésus à le suivre.*

*Quand on prête oreille,
elle fait transcender les valeurs de ce monde :
avancement, avoir, savoir.*

*Elle ne s'autorise d'aucun pouvoir,
sauf celui de Jésus
qui est puissance de transformation dans l'amour.*

*Avec elle, on voit plus loin que l'horizon,
plus haut que les nuages.*

Elle fait cultiver la relation avec Dieu et le prochain.

*Si on l'accueille, elle vient habiter chez nous, en nous,
avec ses deux petites sœurs : Espérance et Charité.*

Ces trois-là sont inséparables.

*Dans la grâce divine, elles transfigurent notre personne
et nous disposent à entrer dans le Royaume de notre Père.*



Laurent Brillant

André, le géant

Ce qui frappe le plus à la lecture des différentes biographies écrites sur le frère André (la meilleure resterait celle de Micheline Lachance), c'est l'incroyable célébrité qui, pendant une grande partie de sa longue vie, a entouré le nom du frère André, non seulement au Québec, mais même au Canada anglais, voire dans une partie des États-Unis. Ce petit homme malingre et illettré mérite à tous les points de vue – historique, social, culturel, religieux – d'être considéré comme un des géants de l'histoire du Canada français.

Le frère André (né Alfred Bessette – André est son nom de religion) entre dans la Congrégation de Sainte-Croix en 1872, à l'âge de 27 ans. Homme souffreteux (il vivra pourtant jusqu'à 91 ans!), il n'est admis qu'avec quelque réticence de la part des supérieurs, qui l'affectent immédiatement aux plus humbles travaux : portier au Collège Notre-Dame de Montréal, affecté au ménage et à la coupe des cheveux des élèves – des tâches simples pour un religieux sans éducation.

Les guérisons miraculeuses

Dans ses fonctions de portier, le frère André voit défiler devant lui une multitude de gens, parfois affligés de maladies ou d'autres malheurs dont ils s'entretiennent avec le « petit frère ». Ce dernier, qui voue une grande dévotion à saint Joseph, recommande aux malheureux de prier le saint et de se frictionner avec de l'huile brûlée en son honneur, conformément à une pratique de piété populaire à l'époque. Rapidement, la nouvelle se répand de bouche à oreille : la méthode du frère André fonctionne. Ceux qui l'utilisent sont guéris, ou au moins soulagés. Le petit portier du Collège Notre-Dame est un faiseur de miracles, et devient de son vivant un héros populaire, le « thaumaturge du Mont-Royal ».

L'Oratoire

Au même moment, le frère André fait installer une statue de saint Joseph dans une niche sur le Mont-Royal, à proximité du Collège, et invite les malades à s'y rendre pour prier. Fait important, le frère André se défend d'avoir lui-même des pouvoirs surnaturels de guérison : pour lui, c'est Dieu qui guérit, par l'intermédiaire de saint Joseph. Son extraordinaire dévotion fait naître en lui le projet de faire construire, sur le Mont-Royal, une chapelle ou oratoire consacré à saint Joseph. Cette construction modeste, financée petit à petit, don par don, prendra une ampleur époustouflante : la petite chapelle inaugurée en 1904 est agrandie à quatre reprises de 1908 à 1912; une crypte pouvant accueillir 1 000 personnes est ajoutée en 1917; enfin, de 1924 à 1967, l'immense basilique actuelle – une des plus grandes églises du monde – est érigée, monument presque démesuré à la gloire de Dieu et de saint Joseph, expression massive de la foi, de la reconnaissance et de la générosité de milliers et de milliers de pèlerins et d'admirateurs.

La canonisation

Un homme d'une telle renommée ne pourra jamais complètement tomber dans l'oubli, mais force est de constater – résultat de la complète renonciation au catholicisme à laquelle s'affaire la société québécoise depuis 50 ans – que le frère André est aujourd'hui aussi ignoré de ses compatriotes qu'il l'était avant d'opérer son premier miracle. Mais cette situation va peut-être changer à l'approche du 17 octobre 2010, jour de la canonisation du frère André, premier saint homme du Québec. Les politiciens se sont contentés de rappeler que le frère André était un témoin important de l'histoire et du passé catholique du Québec, mais il faut espérer que son élévation sur les autels nous rappellera que ce géant de notre histoire n'est pas une relique du passé, mais une âme bien vivante capable depuis le Ciel des mêmes miracles que son immense foi et charité lui ont permis de réaliser ici-bas.

Bernard Couture

Pour nourrir notre foi...

Cette nouvelle chronique présente une sélection de ressources portant sur certains sujets traités dans ce numéro d'*Ici Sainte-Marie*.

Le frère André

Site officiel de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal - <http://www.saint-joseph.org/>

Ce site est un incontournable pour toute information liée à la basilique construite par le frère André. Cependant, on y repère des renseignements détaillés portant sur cet homme dont une courte biographie, des homélies portant sur lui ou dites en son honneur, une sélection de prières et, bien sûr, une section spéciale sur sa canonisation qui est mise à jour fréquemment. Ce sont vraiment les homélies et les prières qui permettent d'aller au-delà des simples faits biographiques pour réfléchir et méditer concrètement sur l'héritage de ce personnage religieux important.

Les évangélistes

Réflexions sur les Évangiles – *Matthieu* (<http://tinyurl.com/ev-matthieu>); *Marc* (<http://tinyurl.com/ev-marc>); *Luc* (<http://tinyurl.com/ev-luc>); *Jean* (<http://tinyurl.com/ev-jean>)

Durant la première moitié du vingtième siècle, F.B. Hole, auteur prolifique, enseignant et éditeur anglais, a contribué de façon considérable à disséminer des interprétations du Nouveau Testament destinées au grand public. Ces pages Web présentent des traductions en français de ses écrits propres aux quatre Évangiles. Pour chaque chapitre, Hole propose des explications détaillées et songées qui permettent aux lectrices et aux lecteurs d'approfondir leur appréciation de ces textes.

Patrick Labelle



Le coin des jeunes



MOT MYSTÈRE

- actes livre
- apôtre Luc
- disciple Matthieu
- écritures Marc
- esprit psaumes
- évangiles saint
- Jean verset

e	c	r	i	t	u	r	e	s
a	v	e	r	s	e	t	s	a
p	s	a	u	m	e	s	p	i
o	m	c	n		r	c	r	n
t	a	t	a	g	v	r	i	t
r	r	e	e	o	i	i	t	l
e	c	s	j	r	l	l	e	u
d	i	s	c	i	p	l	e	c
m	a	t	t	h	i	e	u	s

MOT CACHÉ

Remplis la grille en inscrivant le mot correspondant à chaque dessin et tu découvriras un petit mot important.

Concours des jeunes du mois de septembre 2009
 Audrey Binette, Gabriel Sylla, Justin Patterson et Sophie Williams sont les heureux gagnants des chèques-cadeaux de 30 \$ offerts dans le cadre du concours pour les jeunes paru dans le Ici Sainte-Marie, du mois de septembre 2009

Réponses: Mot mystère - Croix; Mot caché - Crucifix, communion, bible - POU

Lucie Rhéaume



Bonne rentrée scolaire!

**La bénédiction de l'année scolaire
aura lieu les 11 et 12 septembre 2010,
à chacune des messes.**

L'équipe de Ici Sainte-Marie

Chroniqueurs

Louis-Marie Achille
Laurent Brillant
Bernard Couture
Jean Fahmy
Hélène Laporte
Lucie Rhéaume
Harry St-Jour

Équipe de rédaction et de production

Alice Grégoire-Bourdeau
Michel Pommainville
Stéphanie Caissie
Patrick Labelle

Réviseurs

Michel Goyette
Marie-Thérèse Morrissette
Magalie Valdée

Vos commentaires, opinions ou suggestions sont toujours bienvenus.

Paroisse Sainte-Marie

4831, chemin Innes
Orléans (Ontario) K4A 4B3
Téléphone : 613-830-9678
Télécopieur : 613-824-1457
Courriel : sainte-marie@sympatico.ca
Site Web : www.sainte-marie-orleans.org

Messes dominicales : samedi : 17 h; dimanche : 9 h, 10 h 30 et 12 h